

LE CLUB NAUTIQUE DE LA MARINE À TOULON SUR LES TRACES DE L'HERMIONE, LA FRÉGATE DE LAFAYETTE

FLOTTILLE MEDHERMIONE

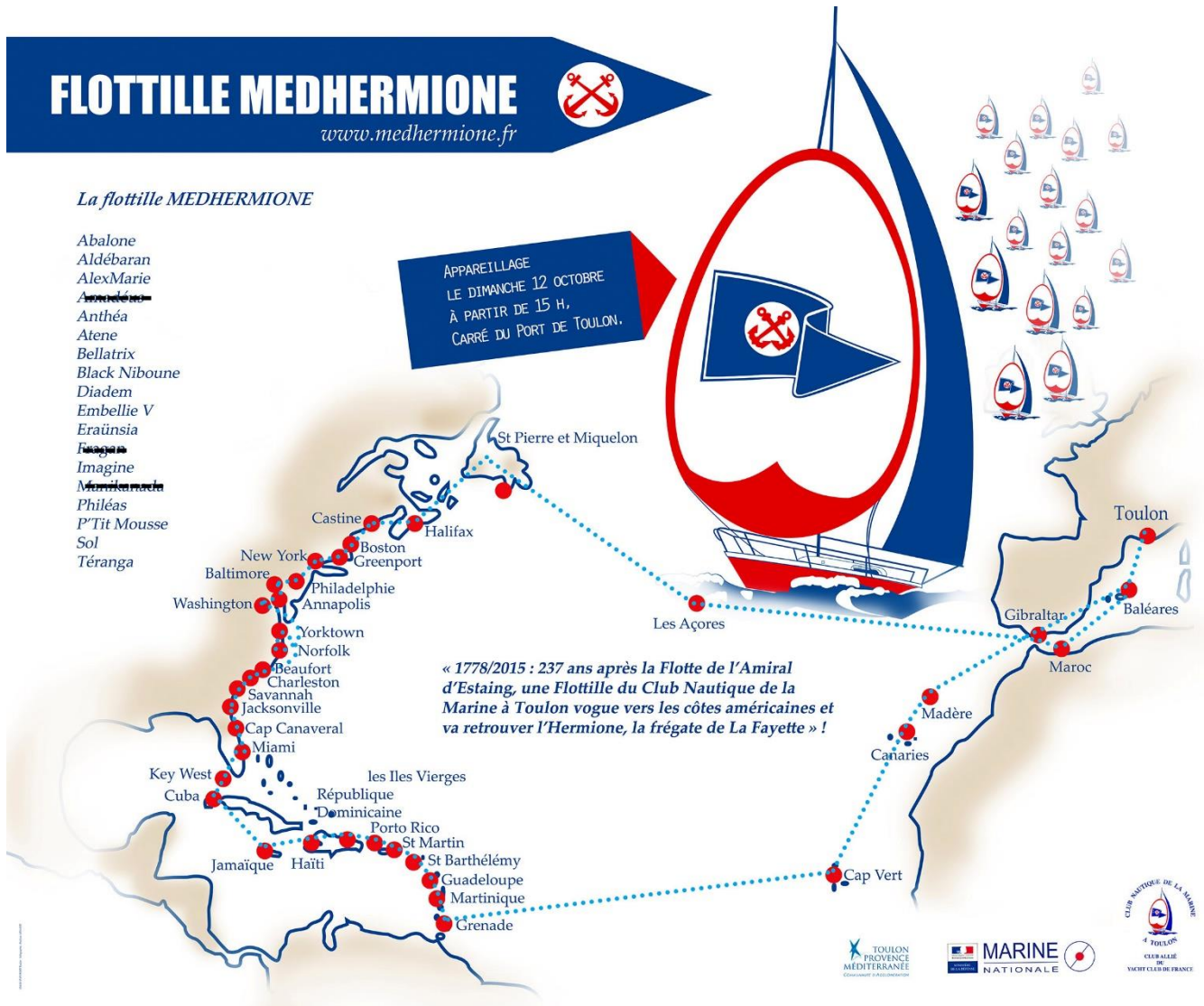
www.medhermione.fr



La flottille MEDHERMIONE

Abalone
Aldébaran
AlexMarie
~~Amélie~~
Anthéa
Atene
Bellatrix
Black Niboune
Diadem
Embellie V
Eraünsia
~~Esmeralda~~
Imagine
~~Marmite~~
Philéas
P'Tit Mousse
Sol
Téranga

APPAREILLAGE
LE DIMANCHE 12 OCTOBRE
À PARTIR DE 15 H,
CARRÉ DU PORT DE TOULON.



UN RENDEZ-VOUS AVEC L'HISTOIRE À NE PAS MANQUER !

2014/2015



EDITORIAUX

SOMMAIRE DES RECITS

1. Par le Vice-Amiral d'Escadre (2s) Hubert **Pinon**, Président du Club Nautique de la Marine à Toulon.

- Editorial du 12 octobre 2014 « *Le départ officiel de Toulon en présence du maire et du Préfet Maritime de la Région Maritime Méditerranée* ».
- Editorial du 20 septembre 2015 « **Merci Hermione !** ».

-H-H-

2. Par Brigitte **Sol-Papirer**, membre du club nautique de la marine à Toulon, embarquée à bord de son voilier le RM 1050 « PHILEAS ».

- Editorial du 03 novembre 2014 « *En direct d'Arrecife, Lanzarote* »
- Editorial du 24 novembre 2014 « *MédHermione au Cap Vert* »
- Editorial du 20 décembre 2014 « *MédHermione outre atlantique* »
- Editorial du 07 mars 2015 « *MédHermione quitte les Antilles Françaises* »
- Editorial du 02 avril 2015 « *MédHermione en escale à Haïti* »
- Editorial du 05 mai 2015 « *MédHermione à Cuba* »
- Editorial du 09 mai 2015 « *Amérique nous voilà !* »
- Editorial du 15 mai 2015 « *Hermione et MédHermione, un double pari gagné !* »
- Editorial du 17 juillet 2015 « *MédHermione sur les traces de Lafayette !* »
- Editorial du 20 juillet 2015 « *MédHermione au Canada !* »
- Editorial du 1^{er} août 2015 « *Du côté de Saint Pierre et Miquelon* »
- Editorial du 20 août 2015 « *En route vers l'Est : Les Açores* »



VOILIERS DE LA FLOTTILLE MEDHERMIONE

Nom du voilier Boat name	ABALONE	ALDEBARAN	ALEXMARIE	ANTHEA	ATENE	BELLATRIX	BLACK NIBOUNE
	Boucle complète	Boucle complète	jusqu'à Boston et reste aux USA	St Martin puis Key West + U.S.A.	jusqu'à Boston puis Les Açores	Boucle complète	jusqu'à Boston puis Les Açores
Skipper	Gilles de la Taille	Etat Français/ Club nautique	Luc Hurtaud	Gérard Pascal	Laurent Favreau	Etat Français/ Club nautique	Marc Jolibert
Type de voilier Boat type	Amel / Euros 41	Dufour 405 GL	Alubat / Ovni 395	Goélette Schpountz	Dufour 375 GL	Dufour 425 GL	Alubat / Ovni 445
Longueur hors tout Length overall	12,35	12,17	12,77	16,00	11,19	12,90	14,00
Largeur Beam	3,30	3,98	4,11	4,10	3,85	4,16	4,29
Tirant d'eau Draft	1,80	2,03	2,10/0,60	2,40/1,50	1,90	2,10	3,20/1,20
Tirant d'air Air draft	14,00	16,95	17,00	15,50	16,00	17,10	20,00
Date de construction	1976	2011	2006	1997	2013	2007	2008
Nom du voilier Boat name	DIADEM	EMBellIE V	ERAUNSlA	IMAGINE	PHILEAS	P'TIT MOUSSE	
	Boucle complète	jusqu'à New York	Boucle complète	jusqu'aux U.S.A.	Boucle complète	Boucle complète	
Skipper	Etat Français/ Club nautique	Alain Courau	Pierre-Joseph Dumas	Philippe Boutry	Christian Papirer	Denys Spahn	
Type de voilier Boat type	Bénéteau / Océanis 41	Wauquiez / Centurion 40 S	Dufour 425 GL	Nautitech 441	Fora / RM 10,50	Jeanneau / Sun Odyssey 42	
Longueur hors tout Length overall	12,43	12,35	12,90	13,72	10,47	12,85	
Largeur Beam	4,20	3,85	4,10	6,80	3,95	4,10	
Tirant d'eau Draft	2,18	1,80	2,10	1,20	1,60	2,00	
Tirant d'air Air draft	18,85	19,77	18,00	17,00	16,50	17,00	
Date de construction	2014	2005	2010	2010	2008	1997	



Editorial du dimanche 12 octobre par Hubert Pinon

Fair winds and gentle seas ...

Eh oui, il faut bien s'entraîner et s'habituer à déjà parler Anglais puisque si nous avons gagné la Guerre d'Indépendance américaine, nous avons perdu celle de la langue contre les mêmes Anglais ... dommage, **Medhermione** en eût été plus facile à organiser et à vivre !

Quelle belle fête et quelle émotion de voir appareiller nos bateaux sous les regards admiratifs d'une foule de Toulonnais.



Je dois dire qu'au début du printemps quand la direction de notre Communauté d'agglomérations Toulon-Provence-Méditerranée a émis l'idée de faire du départ de la **Flottille**

Medhermione un évènement festif, historique, culturel et nautique, avec **Benoît**, nous ne nous attendions pas à un tel engouement à l'égard de l'ancrage toulonnais de notre Club, c'est là un bon gage pour lui éviter de chasser de son mouillage...



C'est fait, ils sont donc tous en route pour aller rejoindre ceux qui avaient devancé l'appel et se retrouver le 28 octobre à **Arrécife** sur l'Île de Lanzarote aux Canaries puis continuer 10 mois d'aventure commune exceptionnelle.

Exceptionnelle car ce n'est pas un **Rallye MedAtlan bis** avec 2 transats Aller-Retour et, au milieu, 5 mois de croisière touristique dans les Grenadines et les Antilles. Certes les 2 transats demeurent mais en rentrant de **Saint Pierre et Miquelon en juillet 2015** au lieu de **Saint Barth' en mai 2012**...cette fois l'aventure est toujours physique, humaine et touristique mais aussi historique, culturelle, humanitaire à **Haïti**, modestement diplomatique, économique avec une évocation éventuelle du « Pôle Mer » à **Norfolk**, ville jumelle de **Toulon**, météorologique par son étendue et sa durée et bien davantage nautique car la navigation dans les eaux très peu profondes de Cuba et de l'Amérique nécessitera une vigilance accrue.

Donc aujourd'hui, nous avons assisté, réjouis, à la concrétisation d'un superbe projet mais attention, pour sa réalisation, ce sera seulement au retour le 17 septembre 2015 à **Porquerolles**.

En attendant, quelle émotion avant d'essayer de fermer l'œil de penser à cette bascule du virtuel au réel : sur ces bateaux dans des vents assez forts pour un appareillage, il n'y a que des amis qui taillent la route dans la nuit comblés d'avoir enfin largué les aussières...

Bien amicalement à tous.

Hubert

(cédant à un bref moment de narcissisme sur le podium devant tant de têtes sympathiques!)



NB : Ce n'est qu'à compter du lundi 3 novembre que sera diffusée la situation des bateaux sur Google Earth



Dessin Jacques Gautier



Hubert FALCO

Président de Toulon Provence Méditerranée
Ancien Ministre

Yves JOLY

Vice-amiral d'escadre
Préfet maritime de la Méditerranée

les vice-présidents et maires de la communauté d'agglomération

**Christiane HUMMEL, Jean-Sébastien VIALATTE, Jean-Louis MASSON, Marc GIRAUD,
Jean-Pierre GIRAN, Francis ROUX, Robert BENEVENTI, Christian SIMON,
Gilles VINCENT, Ange MUSSO, Hervé STASSINOS, Marc VUILLEMOT, Yannick CHENEVARD**

et

le VAE (2S) **Hubert PINON**

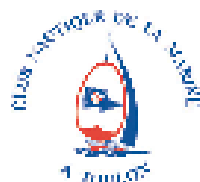
Président du Club Nautique de la Marine

vous prie d'assister à

la cérémonie de départ de la flottille MEDHERMIONE

Le dimanche 12 octobre 2014 à partir de 15h

Quai de la Sinse - Carré du Port de Toulon



EDITORIAL DU 3 NOVEMBRE 2014

en direct d'Arrecife, Lanzarote

Un air de fête règne sur Arrecife pour marquer le premier regroupement de la flottille MedHermione. Depuis septembre pour les éclaireurs et le 12 octobre pour les serre-files les voiliers engagés dans ce périple circum atlantique courent en ordre dispersé sur la Méditerranée puis sur l'océan Atlantique. Dispersés mais tous unis par la même passion : la navigation à la voile hauturière.

Chacun sa route, tous le même destin face aux éléments ! La mer et le vent s'entendent à merveille pour taquiner tous les marins sans favoritisme. Si les précurseurs ont pu choisir des itinéraires de délestage aux conditions météo moins rudes, les fêtards du 12 octobre avaient une feuille de route plus cadrée. Mais finalement, Baléares, Espagne, Bretagne, Portugal, Gibraltar, Maroc, Madère tous les chemins mènent à Arrecife.

Pendant que les uns se débattaient avec Eole et Neptune les autres pêchaient tranquillement dorades coryphènes, thons, thazards en songeant à leurs camarades moins chanceux¹. Plus tard, la mer et le vent n'étant ni avars ni à court de souffle ont réservé un show impressionnant aux voiliers en escale à Madère ; quatre d'entre eux ont été retenus en otages pendant trois jours à la marina, dans des conditions de sécurité limitées².

Ils sont venus, ils sont presque tous là : l'OCEANIS palace 41 *Diadem*, les robustes OVNI *Black Niboune*, *AlexMarie* et *Teranga*, la confrérie des DUFOUR *Bellatrix*, *Aldébaran*, *Eraunsia* et *Atène*, le vélocenturion 40S *Embellie V*, le spacieux nautitech *Imagine* avec ses deux coques, l'unique Euro 41 *Abalone*, le confortable sun odysée *P'tit Mousse* et le plus petit de la bande le RM 1050 *Philéas*. Seul manquait à l'appel pour des raisons inconnues du rédacteur le rebelle Idylle 1150 *Sol*. Un rassemblement à faire rosir de plaisir Hubert, notre président resté à Toulon.

Durant cette première étape le vent et la mer se sont chargés d'amarriner les équipages, de tester leur patience et leur résistance. Certains estomacs s'en souviennent encore. Les novices ont connu les joies et les affres de la navigation au long cours, les marins aguerris ont vite retrouvé leurs réflexes. Arrivés à Lanzarote si tous avaient trouvé leur rythme, chacun appréciait une escale de détente avec l'ensemble de la flottille.



Enfin escale de détente pas pour tous, pas de farniente pour P'tit Mousse en panne de pilote automatique peu de temps après le grand départ. La pièce défectueuse s'étant avérée introuvable aux Baléares et en Espagne ; une livraison à la marina est attendue prochainement.

Sur Abalone le problème de barre rencontré à Madère a finalement été résolu. Marc le mécanicien de la flottille dispense ses services sans compter : interventions multiples sur AlexMarie, puis sur Eraünsia, conseils avisés sur Atène. Depuis le mot est passé : pour naviguer tranquille, naviguer de conserve avec Black Niboune notre voilier atelier !

Cette première escale de regroupement, bien que perturbée par le ralliement en différé de 3 des 5 Toulonnais du 12 octobre et par l'absence du *cinquième élément*, a permis aux uns et aux autres de mieux se connaître autour notamment d'un apéro ponton avec les premiers arrivés, puis en fin de séjour par un repas organisé par Denys, le commodore de la phase 1.



*Repas
danse
et
bonne
humeur*



Si Diadem a fait route sans encombre, préservé du mauvais sort par un grigri chasse-poisse du skipper³, les problèmes techniques n'ont pas épargnés P'tit Mousse et Sol en avarie de pilote automatique tandis que notre chasseur alpin, premier de cordée et skipper d'Aldébaran trébuchait sur le quai à Gibraltar parmi les aussières. Ce saut mal amorti lui valait huit points de suture.

Alors que les 3 derniers équipages n'avaient pas encore rejoint Arrecife, les premiers arrivés mettaient les voiles pour explorer les eaux canariennes avant de rejoindre le Cap Vert, notre prochaine destination. Mindelo, sur l'île de Sao Vicente devrait, nous l'espérons, rassembler l'intégralité de la flottille pendant quelques jours.

Brigitte



Embarquée à bord de PHILEAS

EDITORIAL DU 24 NOVEMBRE 2014 MEDHERMIONE AU CAP VERT

Lanzarote c'est fini... Les médHermionistes désertent peu à peu les pontons de la marina d'Arrecife. Pas d'appareillage groupé ou de navigation en flottille. Chaque skipper est libre de la gestion de son temps, libre de flâner dans l'archipel des Canaries à la recherche d'un mouillage de rêve ou au contraire prisonnier d'un agenda pour effectuer une relève d'équipage au Cap Vert. Un seul voilier, P'tit Mousse, reste attaché à Arrecife et agite un mouchoir pour saluer le départ de ses camarades. Denys notre commodore de la phase et son équipage auraient-ils eu un coup de foudre pour cette terre volcanique ou pour la boulangère ? Je rassure tout de suite les épouses. Non, non pas du tout. Le skipper attend des pièces de rechange pour réparer son pilote automatique en avarie depuis les Baléares et pour son AIS flambant neuf, également en panne. Les formalités douanières fastidieuses et très procédurières allongent les délais d'acheminement de plusieurs jours et retiennent au port nos marins impatients.

Et pendant ce temps à 900 nautiques dans le sud, un skipper décolle pour un *touch and go* France et retour, non pas pour le plaisir d'un survol de l'atlantique mais pour offrir un baptême de l'air et un séjour sur son catamaran à ses quatre fauves canins¹.

19 novembre 14h45, les voiliers de l'ARC+² en escale à Mindelo appareillent pour les Antilles et cèdent les pontons à la flottille MédHermione. Depuis le passage de MédAtlan en 2011 la marina a peu changé. Éric et Hélène Leblond, -amis d'Hubert, notre président toujours retenu à Toulon- qui nous avaient organisé un séjour *aux petits oignons* n'ont pas pris une ride ! Une fois encore les excursionnistes du Club Nautique de la Marine à Toulon vont être pris en mains par nos G.O. normands Éric et Hélène. Nous ne résistons point. Les skippers en oublient de tracer leur route et se laissent guider.



Soucieux de la santé du marin, Éric débute notre stage de remise en forme par une petite marche entre mer et montagne. Un petit sentier escarpé et une température ambiante bien supérieure à 30° assurent un drainage lymphatique efficace pour les marins davantage habitués aux embruns qu'aux randonnées (sauf peut-être notre chasseur alpin³...). Et cerise sur le gâteau, la ballade découverte de Sao Vicente, ponctuée de paysages magnifiques s'achève par un rafraîchissement avec sels de bain sur une superbe plage de sable. L'étape suivante, la première séance de dégustation de plats locaux de notre séjour n'a rien de diététique, mais au diable le régime. Une cachupa très copieuse, plat typique du Cap Vert, nous est servie sans modération. La recette de la cachupa varie en fonction des ingrédients disponibles. Préparée avec du maïs, des haricots, des fèves, des carottes,

¹ Le skipper d'Imagine a fait un aller-retour Cap Vert-France pour accompagner son épouse et ses quatre chihuahuas à Mindelo. La réglementation de la compagnie aérienne empruntée n'autorise un passager à voyager en cabine qu'avec 2 chiens maximum.

² ARC+ : Nouvelle branche de l'Atlantic Rally for Cruisers, partant du Cap Vert au lieu de Gran Canaria pour rejoindre Ste Lucie.

³ Le marin est ouvert d'esprit et...téméraire. Il accueille dans la flottille un chasseur alpin et le nomme même skipper d'un des voiliers du club.

de la viande de porc, du boudin, du poisson, des patates douces, de la courge, du manioc, notre cachupa est très riche en ingrédients et ...en calories !



Séance de remise en forme



Cachupa

Autour d'une table et de boissons « euphorisantes », timides et réservés se désinhibent, les relations se créent. Pour accélérer le processus, Denys le commodore de la phase, organise en soirée un apéro-ponton au bar de la marina. L'ambiance MédHermione et un début de connivence entre les équipages des 13 voiliers présents à ce second regroupement commencent à se tisser. A la surprise générale, Teranga appareille sans tambours ni trompettes avant le début des festivités.

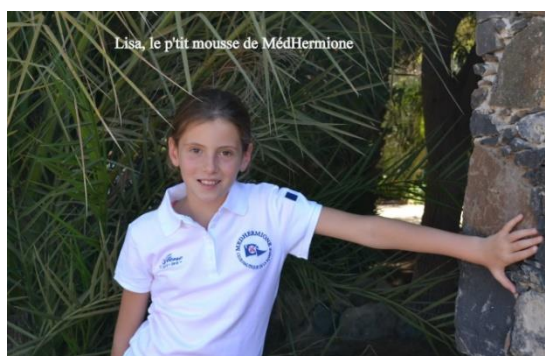
Les anciens de Médatlan sont impatients de renouveler l'expérience « repas langoustes » chez Éric et Hélène. Ils accueillent cette fois-ci non pas 25 personnes mais 50 dans le jardin de leur maison. Un vrai repas de fête animé par un orchestre cap verdien puis par les MédHermionistes de plus en plus à l'aise et extravertis.



Message
d'Hubert
transmis à nos
hôtes
par Denys ==)))



Une nouveauté par rapport à Médatlan mérite d'être soulignée : la moyenne d'âge des équipages a pris un coup de jeune. Certains skippers ont embarqué des équipiers d'une vingtaine d'années. Ils sont tous prêts à en découdre et s'adaptent parfaitement bien aux ambiances « marins en escale ». Atène, seul voilier à l'équipage totalement familial, détient le record avec un âge moyen à bord inférieur à 30 ans. Le mousse de la famille, Lisa, n'a que 9 ans et sa sœur, Julie fêtera ses 18 ans pendant la traversée de l'atlantique. Pendant trois jours toutes les deux oublient les cours du CNED avantageusement remplacés par des leçons de choses et de géographie.



La visite de l'île de Santo Antao, distante de Mindelo d'une dizaine de nautiques, s'inscrit au programme du troisième jour de cohésion. Après les séquences tourisme sportif et gastronomie, Pascual, ami d'Eric et Hélène, belge de naissance mais Cap Verdien d'adoption, nous offre une journée plaisir des yeux et paysages époustouflants à tous les virages ! L'île de Santo Antao, très verte et montagneuse, charme ses visiteurs. Preuve en est, les Médatlantistes qui l'ont découverte en 2011 en redemandent. Mais attention Santo Antao n'est point une île facile ; un épais bonnet de coton recouvre bien souvent la caldeira très pudique qui ne dévoile son décolleté plongeant que les jours de grande bonté -d'après Pascual un jour sur deux-. Nous avons tiré la mauvaise carte et sommes invités à revenir dans trois ans, peut-être, pour un autre Med... encore à définir !



Notre séjour au Cap Vert est bien agréable, mais les alizés nous font un appel du pied insistant. Skippers et équipages s'activent sur les pontons pour parfaire les derniers préparatifs avant la grande traversée ; avitaillement, rangement, dernière météo, les deux semaines à venir seront mouvementées. Rouleuses surtout. Les regards se tournent vers l'ouest, une page se tourne. « Hisse le grand foc tout est payé »⁴.

Brigitte



Embarquée à bord de
Philéas

Précisions complémentaires sur les repas langoustes d'Eric et Hélène ou pour découvrir l'île de Santo Antao sur le site de PHILEAS

http://rmphileas.blogspot.fr/2011_11_01_archive.html

Article de Novembre 2011 : Archipel du Cap Vert – S.ao Vicente et Santo Antao

⁴ A l'époque des grands voiliers, cette phrase marquait le départ. A partir de ce moment les dettes de l'équipage étaient effacées.INS



LA GRENADE

CAP VERT



Belles pêches !



Produits locaux!!!



EDITORIAL DU 20 DECEMBRE 2014

MEDHERMIONE OUTRE ATLANTIQUE

24 novembre, 14h30, la moitié de la flottille MédHermione tourne le dos à Mindelo, saluée à grand renfort de cornes de brume par leurs camarades encore à quai. Le lendemain à la même heure, l'appareillage du sextet de queue ne passe pas inaperçu. Un vrai concert en « tut tut » majeur envahit les pontons de la marina. C'est parti pour une quinzaine de jours loin de l'agitation de la civilisation, un retour à la nature. Les équipages partent se mettre au bleu, bleu du ciel et de la mer. Rendez-vous est pris dans 2160 nautiques !



BLACK NIBOUNE QUITTE MINDELO



BELLATRIX APPAREILLE

La vie trépidante et les carcans générés par notre société de consommation ont depuis longtemps fait oublier les valeurs simples au profit du superflu devenu indispensable. Alors choisir de s'isoler au milieu de l'océan peut sembler extravagant à la plupart des terriens. Quelles peuvent bien être les motivations des MédHermionistes : le challenge de traverser un océan autant qu'un défi à soi-même, la passion de la voile, un rêve d'adolescents à réaliser ? Chacun a une ou plusieurs raisons de s'engager dans cette aventure.

L'appréhension est néanmoins perceptible sur le visage des néophytes, la crainte d'un isolement d'une durée significative au milieu de la grande bleue et la peur de conditions météorologiques musclées à affronter seul sans assistance peuvent angoisser. Les voiliers de la flottille de conception et de dimensions hétéroclites n'évoluent pas à la même vitesse. Quatre d'entre eux ont cependant choisi de naviguer de conserve pour rassurer les plus inquiets. Au sein de ce microcosme plusieurs liaisons VHF journalières ont rythmé les journées de navigation.

Si la majorité du groupe a opté pour la formule « cure de liberté et de solitude au pays de Neptune », une version moderne du fil d'Ariane a relié l'ensemble des participants durant la totalité de la traversée : la communication satellite. La formule Christophe Colomb n'a pas fait d'émules ! Quotidiennement à midi, heure de Greenwich, les préposés aux vacances de chaque voilier transmettaient, par téléphone IRIDIUM, à l'équipe soutien basée au Club nautique de Toulon, leur position, l'état de la mer et du vent et éventuellement un message court. Nos camarades toulonnais regroupaient l'ensemble des données reçues avant de les faire suivre par message IRIDIUM à chacun, et en parallèle renseignaient le site dédié aux familles, amis et sympathisants, friands de nouvelles salées. Les terriens ont pu s'étonner de la dispersion des unités de la flottille, routes plus au nord, routes plus au sud. Certains skippers ont opté pour l'orthodromie d'autres pour la loxodromie, à chacun sa stratégie mais au final tous les chemins mènent à Grenade. La route du nord a manifestement été plus arrosée, de nombreux grains et des alizés instables dans l'ensemble. Ainsi Philéas entouré d'éclairs épars, cible d'un orage violent en pleine nuit et des vents tournants afférents, a même joué au tourniquet en faisant un 360° !

Plus de deux semaines de navigation non-stop, mais comment s'occupe-t-on en mer ? Point de stress, des journées rythmées par les quarts, la préparation des repas, la navigation, la lecture, l'observation du milieu marin et par une activité favorite : la pêche. Un concours de la plus grosse

prise pendant la traversée a été initié, avant l'appareillage de Mindelo, par les plus mordus. Certains concurrents sont déjà connus pour être redoutables : Black Niboune, Eraünsia, Embellie et Atène avec leurs équipements de professionnels. L'émulation est grande. Lorsque Neptune n'est pas en colère et ne malmène pas le marin, il peut se montrer généreux et offre de belles surprises et même des spectacles...non dispendieux : des dauphins joueurs escortent les voiliers, des globicéphales impressionnants passent leur chemin, des requins en quête de repas rôdent. Les oiseaux aussi ne sont pas en reste, labbes à longue queue, puffins des anglais, fous de bassan et océanites tempêtes en soirée font leur marché. Le marin observateur ne s'ennuie pas.



Au terme des 2160 nautiques parcourus les équipiers bien amarqués ont parfaitement mémorisés la recette 4F anti-mal de mer : anticiper la Faim, le Froid, la Fatigue, éviter la Frousse et, en prime devancer la *Foif*...

Les jours s'égrènent sans hâte, certains oublient toute notion de temps, d'autres comptent les jours puis une silhouette apparaît au loin. Les navigateurs gardent les yeux rivés sur l'île qui se dévoile lentement. Grenade n'est plus qu'à quelques encablures et semble souhaiter la bienvenue à la flottille.



La fin de la 1^{ère} phase de l'aventure MédHermione est marquée par la remise du prix de la meilleure pêche remportée avec fierté par l'équipage d'Embellie avec un marlin de...1,40 mètre et du plus petit poisson par Delphine d'AlexMarie avec un minuscule exocet.

Un repas dansant à l'initiative de Denys, notre commodore scelle les retrouvailles outre-Atlantique du groupe. Puis pour les plus curieux une journée tourisme, organisé par Dominique et Jean-Michel, amis de Denys écumant les îles de l'arc antillais depuis quelques années, clôturera ce 3^{ème} et dernier regroupement de l'année.



Mais avant de partir dans des pérégrinations antillaises, je me permets d'être le porte-parole de mes compagnons. Je ne pense pas mentir en affirmant qu'au terme de la partie transatlantique Est-Ouest de MédHermione, la majorité des équipages novices est fière d'avoir su larguer les amarres pour relever le défi de cette traversée. Le rêve (d'adolescents pour certains) est devenu réalité. Pour les 19 récidivistes, ce fut un plaisir de renouer avec des souvenirs agréables. Alain, skipper d'Embellie, marin émérite, infatigable et toujours serein, formé à l'école de la mer depuis des décennies, affiche à son palmarès une 11^{ème} traversée et des mouillages de charme hors des sentiers battus. C'est toujours un vrai plaisir que de naviguer avec Alain et de le côtoyer.

L'école de la mer apprend l'humilité et révèle les véritables traits de caractère des équipiers. Il est difficile de dissimuler, pendant soixante jours dont une quinzaine sans toucher terre, sa « vraie nature » dans un espace de vie restreint allant de 10 mètres à 14 mètres de long. La bonne entente n'est viable qu'au prix de concessions réciproques. Si les anciens marins des bateaux gris ont appris de longues années durant à s'adapter à la vie en collectivité, les autres, non-initiés à la promiscuité, ont été très vite sensibles à l'importance de la bonne gestion des relations humaines en circuit fermé et parfois à la difficulté de l'exercice.

Expérience maritime autant qu'humaine ainsi fut MédHermione dans sa 1^{ère} phase, une belle aventure qui a encore de beaux jours devant d'elle et va faire couler beaucoup d'encre autant que d'ancres !

Brigitte



Embarquée à bord de Philéas

¹ Voir article sur le site sous Journal/Black Niboune

² Voir article sur le site sous Journal/Philéas/Lettre n° 7 ou sur le BLOG de Philéas

³ Jean-Yves Bequignon skipper de Diadem est aussi journaliste reporter de la revue Chasse-Marée. Il est tout aussi difficile de chasser la marée que de chasser la poisse mais Jean-Yves semble y parvenir !



Sale temps à Madère !



MEDHERMIONE QUITTE LES ANTILLES FRANCAISES

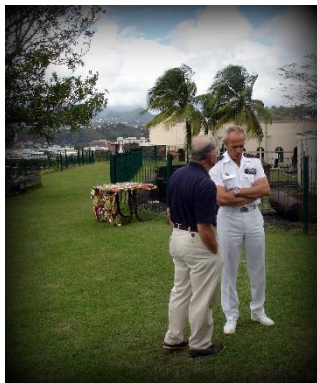
La traversée de l'Atlantique a clôturé l'année 2014 en beauté et s'inscrit déjà dans la boîte des souvenirs agréables. Depuis les équipages des voiliers du club nautique ont joué aux chaises musicales et sont succédés pour profiter des charmes de l'arc antillais. Sur les bateaux privés ce fut l'occasion d'accueillir familles et amis pour des stages cabotage, baignade, tourisme terrestre et maritime. Navigations paisibles sur une mer d'huile !... Pas toujours, les novices ont perçu en direct les affres de la vie en mer : le mal de mer. Le cliché véhiculé par les agences de voyages : soleil, plage et mer d'un calme imperturbable et garanti a été mis à mal dans les canaux inter-îles. Les poissons s'en souviennent encore !

Les deux mois et demi de programme libre furent également l'occasion de périodes de maintenance, de carénage et de réparations diverses en prévision des sept mois à venir qui promettent d'être denses.

Et tandis que les MédHermionistes jouaient aux œnologues en comparant les ti'punch et planteurs de chez Clément, Neisson, St James et bien d'autres, en métropole, les équipes encore à quai à Toulon avaient des maux de tête. Non pas dus aux émanations des alcools de la canne à sucre, que nenni ! Elles ne traversent pas l'Atlantique en sens inverse... Nos G.O. de la phase « Key West-Lunenburg » découvraient la complexité de la navigation côte est américaine. Ils travaillaient d'arrache-pied en coulisses, en pensant, avec envie, à ceux qui se la coulaient douce outre-Atlantique et salivaient à l'avance en songeant à leur premier ti-punch qu'ils partageraient avec les copains à St Martin !

Quatre mois et demi depuis le lancement officiel de MédHermione, et pratiquement six mois pour les précurseurs, se sont écoulés, une éternité pour les familles et amis restés à quai mais une goutte d'eau dans la mer pour les heureux plaisanciers. Le bassin de navigation des Antilles est si vaste que nous regrettons de ne pas disposer de davantage de temps pour l'explorer davantage. Mais peut-être y reviendrons-nous un jour ! MédAtlan en 2011, MédHermione en 2014, alors jamais deux sans trois, selon la formule consacrée.

Le 6 février 2015, en remerciement pour l'hospitalité du Commandant de la base navale de Fort de France et pour l'implication des différents services de soutien, un cocktail « *déjeûnatoire* » est organisé au nom du club nautique de la marine à Toulon, au carbet Père Labat de la base navale. Il rassemble dans la bonne humeur l'amiral commandant supérieur de la zone Antilles, le commandant de la base navale, les représentants des services techniques et la gendarmerie maritime. Hubert, notre président organisateur du transatlantique, toujours retenu à Toulon à la pêche aux instructions nautiques américaines, n'a pas encore selon ses termes « plié ses gaules ». L'amiral (2S) Philippe Roy, son porte-parole et temporairement embarqué à bord d'Aldébaran, ne manque pas d'exprimer la gratitude de la flottille MédHermione pour l'accueil réservé aux voiliers appartenant au club nautique de la marine à Toulon mais également à ceux des propriétaires adhérents.



COMSUP ANTILLES



CDT BASE NAVALE

Des escales à La Dominique, à l'archipel des Saintes, à Antigua ou encore à St Barthélemy ponctuent la remontée vers le nord au gré des envies des équipages et du programme de navigation concocté par les skippers de chaque voilier.

Le 26 février, la flottille se regroupe à St Martin autour de son président enfin libéré de ses contraintes toulonnaises, heureux et impatient de se plonger in situ dans l'aventure MédHermione. Ce troisième rassemblement est bien entendu l'occasion d'échanges d'expériences, de joyeuses retrouvailles autour du traditionnel ti'punch et de relèves d'équipages pour certains.

Dès le 28 février les premiers impatients appareillent en direction des îles Vierges tandis que des travaux de maintenance ou de réparations retiennent au port, quelques jours encore, Aldébaran et Philéas. Anthéa joue les prolongations en attendant patiemment à la marina son skipper propriétaire retenu par des obligations professionnelles.

Les Antilles françaises s'éloignent et la langue de Molière va bientôt n'être pratiquée qu'en comité restreint. L'Amérique n'a jamais été aussi proche, enfin... dans quelques 1800 nautiques tout de même et deux escales de regroupement intermédiaires !

Brigitte



Embarquée à bord de Philéas

MEDHERMIONE EN ESCALE A HAITI

Le 27 mars les derniers voiliers de la flottille embouquent la passe débouchant baie Feret. Les abords de l'île à Vache sont constellés d'embarcations de pêcheurs. Ces petites barques rustiques sont grées d'un bout dehors ⁽¹⁾ basique. La superficie de la voilure augmentée par cet ingénieux espar compense l'absence de moteur.

Neuf irréductibles voiliers ⁽²⁾ du village flottant MédHermione guidés par leur druide respectif participent à ce quatrième rassemblement. Les équipages fraîchement arrivés de métropole, embarqués en République Dominicaine, s'intègrent avec aisance et bonne humeur au cercle des navigateurs au long cours.

Le site choisi pour notre lieu de villégiature allie beauté sauvage, soleil généreux et mer dénuée d'agressivité. La tranquillité y est cependant toute relative. L'ancre est encore sur le davier qu'une myriade de canots creusés dans des troncs d'arbre et d'engins flottants encercle les navigateurs : de jeunes hommes, des adolescents, des enfants abordent les équipages, toujours avec gentillesse, pour proposer leurs services. Les emplois sur l'île sont rares et les autochtones abordent les *captains* en quête de quelques travaux : une coque à nettoyer, des inox à entretenir, un tour guidé de l'île, un approvisionnement en fruits et légumes, une lessive, etc... Les échanges sont toujours courtois, il n'est jamais question de mendicité. La volonté de travailler est manifeste. L'escale de la flottille à Haïti n'est point le fruit du hasard. Le séisme de 2010 a marqué les esprits et surtout frappé une population déjà bien démunie. Notre aventure MédHermione est une formidable occasion d'apporter notre pierre à l'édifice « aide humanitaire ». Des vêtements, des cahiers, des stylos, des livres, savons et autres, collectés, achetés et affrétés par les MédHermionistes sont débarqués à l'île à Vache. Notre correspondant, Claude Grude, général de gendarmerie (2S), ami de notre président, prend le relais. En poste à Haïti à plusieurs reprises, Claude connaît parfaitement le pays et les besoins du peuple. Nos dons sont destinés à un orphelinat de Pestel, situé sur l'île principale.

Pauvres mais pas miséreux, tels sont les habitants de l'île à Vache. Ils ont la chance d'habiter sur une île séduisante de l'archipel, attirant des marins quelques fois généreux et bienfaisants. La présence de médecins embarqués sur quelques voiliers de la flottille s'est vite répandue parmi la population. Pierre-Jo, skipper d'Eraüsia, a notamment l'occasion d'exercer ses talents pour soigner une petite fille de 4 ans et demi.



Embarcation pêcheur
Briefing ↻



Briefing à Ile à Vache

Bien entendu ce regroupement, le second de l'année 2015, est l'occasion d'un briefing succinct sur les prochaines étapes de la phase pré-américaine suivi d'un rapide apéritif. L'hôtel Morgan, merveilleusement bien situé, met à notre disposition une terrasse surplombant la baie Feret. En revanche inutile de chercher dans le catalogue des tours opérateurs le lieu de notre repas de retrouvailles. Notre choix s'est porté sur la gargote de Ruth. La cuisine installée au bord de l'eau ressemble davantage à une installation de fortune qu'à une cuisine et ferait hurler d'effroi les services sanitaires français. Des tables et des chaises sont posées sur la terre battue, des feuillages ou des toiles font office de toits mais l'accueil y est chaleureux. L'authenticité à l'état pur ! Ruth a recruté six cuisinières du village pour nous préparer un repas pour...30 personnes. Un vrai défi !

A défaut de quantité suffisante d'un seul plat pour tous les convives, un patchwork de mets locaux, à partager, est présenté sur les tables. A l'île à Vache si le mot abondance ne fait pas partie du dictionnaire, les idées ne manquent pas.



Repas chez Ruth



Chants de marins

Hubert, notre président, organisateur de l'extra-ordinaire⁽³⁾ aventure MédHermione, fait son retour sur le terrain et fédère, par son charisme, les MédHermionistes. L'ambiance encore timide des premiers rassemblements, s'en trouve boostée. Le ton est donné, l'orchestre suit et ...s'emballe.



**En complément à l'éditorial, l'auteure vous offre une ébauche de bêtisier :
L'aventure MédHermione sous un autre jour....**

Si les éditoriaux sont l'occasion de faire la synthèse des moments forts de MédHermione, il pourrait être envisagé la création d'un livre des meilleurs gags, classés par thèmes :

Chapitre « Qualités du MédHermioniste »

Le MédHermioniste est sérieux, volontaire et consciencieux, parfois très consciencieux. Ainsi en escale il peut lui arriver de procéder, à deux pieds levés, la tête la première et en tenue de ville, à une inspection de coque nocturne de son annexe amarrée au ponton sans se soucier de la caisse de bord rangée au fond de sa poche.

Chapitre « Entretien du bateau »

A cheval sur l'hygiène l'équipier modèle n'hésite pas à remplir la caisse à eaux noires d'eau potable acquise à prix d'or.

Chapitre « Liberté »

Le MédHermioniste ne bride pas l'annexe de son camarade venu lui rendre visite en l'amarrant à double ou triple tours, il la laisse glisser sur l'eau, ...en douce.

Brigitte



Embarquée à bord de Philéas

¹ Bout dehors : espar fixe ou rétractable pointant à l'avant du bateau. Il sert essentiellement pour établir une voile très en avant du bateau et contribue ainsi à avancer le centre de voilure.

² Présents au rassemblement :

Aldébaran, Bellatrix, Diadem, Embellie V, Abalone, P'tit Mousse, Philéas, Eraünsia, AlexMarie

Absents :

- les intermittents de MédHermione : Anthéa et Imagine

- les réguliers Médhermionistes : Atène et Black Niboune

Ont jeté l'éponge :

Amadeus et Teranga

³ Extraordinaire dans tous les sens du terme

EDITORIAL DU 5 MAI 2015 MEDHERMIONE A CUBA

La 4^{ème} phase de l'aventure MédHermione se concentre sur les Grandes Antilles : Haïti, Porto Rico, République Dominicaine, Jamaïque pour trois baroudeurs de la flottille et Cuba la mystérieuse.

7^{ème} île du monde de par ses dimensions, la plus grande des Antilles, Cuba recèle environ 1600 îles, îlots et cayos mais elle est aussi le pays hôte qui a fait naître beaucoup d'interrogations, d'incertitudes et de curiosité parmi les équipages. La navigation y est complexe pour les voiliers à fort tirant d'eau. Les hauts-fonds sont des pièges de tous les instants et nécessitent une vigilance accrue. L'approche des cayos engendre inéluctablement tension et attention parmi les équipages. La cartographie est loin d'être fiable et la moitié des voiliers de la flottille embrasse les fonds voire se pose sur le sable à un moment ou à un autre... Quelques grands moments de solitude pour les skippers mais au final pas de dommage. Le dessous des quilles s'en trouve nettoyé des algues et des coquillages épiphytes. Mais le marin n'abdique pas, séduit par la beauté sauvage des *Jardins de la Reine*. La main de l'homme ne s'est pas encore abattue sur ces trésors naturels. Les couleurs chatoyantes rivalisent pour éblouir le marin : bleu turquoise, bleu émeraude de la mer, vert tendre de la mangrove mis en exergue par une luminosité exceptionnelle. Epoustouflant tableau ! Les MédHermionistes découvrent ce que furent jadis les Antilles et toutes ces îles encore peu fréquentées et louées par les premiers navigateurs. Quel privilège de disposer de l'exclusivité des mouillages ! Plages de sable blanc éclatant, récifs coralliens grouillant de poissons et de langoustes, eau d'une pureté cristalline confèrent à ces cayos un charme indicible.



Outre ses paysages, Cuba surprend par l'atmosphère particulière de ses villes. L'horloge semble s'être arrêtée en 1959. Les rues sont des musées en plein air : vieilles voitures américaines et russes en parfait état de marche se partagent la chaussée avec bici-taxis et calèches. Quel anachronisme ! Des palais somptueux côtoient des immeubles délabrés qui révèlent la triste réalité : depuis la résiliation des accords avec l'ex-URSS en 1990, CUBA multiplie les difficultés quotidiennes.



📍 Palais somptueux et immeuble délabré



📍 Normalement cela roule sans aide manuelle !



📍 Cienfuegos

Et pourtant le Cubain ne se départit pas de sa bonne humeur et de son sens de l'hospitalité hors du commun. Si la musique adoucit les mœurs ici elle colle à la peau et égaie les cœurs cubains. Buena Vista Social Club⁽¹⁾ à tous les étages.

A Cuba le pressé apprend la patience. La lourdeur administrative des formalités d'entrée donne le ton dès la première escale. Une longue procession de fonctionnaires, toujours courtois, défile à bord de chaque voilier : service phytosanitaire, visite de chien renifleurs, immigration, garde-côtes. Le skipper subit un interrogatoire usuel bien rodé, l'agent d'Etat remplit des liasses interminables de formulaires tandis que l'équipage attend, consignés à bord, l'autorisation de mettre pied à terre. Les déplacements de la flottille sont sous surveillance constante. A chaque escale, hormis dans les cayos inhabités, les garde-côtes s'empressent de monter à bord et de contrôler l'équipage.

Au terme de trois semaines de vagabondage dans les eaux cubaines, la flottille accoste pour une semaine à la Marina Hemingway de la Havane, située à une vingtaine de kilomètres de la capitale. Le maître de port est au petit soin pour nous ; des solutions aux besoins techniques sont toujours trouvées, parfois surprenantes et peu protocolaires. Par exemple, s'il n'est pas possible de s'approvisionner en prise électrique pour un branchement sur le ponton, la débrouille prend le relais. Les fils sont dénudés et glissés directement dans les trois fiches de la prise femelle installée sur le quai. Au diable les normes de sécurité, cela fonctionne ! Cuba est le pays du système D.

Cette longue escale citadine est mise à profit pour s'adonner au tourisme terrestre. La Havane à elle-seule mérite bien plusieurs jours de flâneries. A trois heures de route à l'est de la capitale, la région de Pinar el Rio apporte quant à elle une touche fraîcheur avec ses paysages ruraux. Mais le principal intérêt réside dans les plantations de tabac. A Vinales, plus d'un MédHermioniste s'est découvert une vocation de fumeur de cigares.



Dans les rucs de la Havane



Autre style : Trinidad

Le point d'orgue de l'escale de la flottille MédHermione est sans aucun doute le jumelage du Club Nautique de la Marine à Toulon avec le Club Náutico Internacional Hemingway. A l'issue de longs discours usuels, des accords bilatéraux sont signés, suivis du traditionnel échange de guidons entre le président Hubert Pinon et le commodore José Miguel Díaz ESCRICH. Une tape de bouche du club toulonnais est également remise pour marquer notre passage au nouveau club allié. La volonté de rapprochement entre clubs ne semble pas récente ; à notre étonnement nous découvrons que le Club Náutico Internacional Hemingway est membre allié au Yacht Club de France.

A l'issue de la cérémonie un copieux buffet organisé à notre attention pour sceller cette alliance, réunit dans la bonne humeur la nouvelle confrérie franco-cubaine, l'attaché de sécurité intérieur de l'Ambassade représentant de l'Ambassadeur, quelques membres de la communauté française et des journalistes de la presse nationale et étrangère.

Au grand dam d'Hubert, notre président, cet accord ne facilite en rien nos déplacements cubains. Le reportage, planifié par la télévision cubaine, sur la flottille MédHermione appareillant en escadre de la marina est annulé. Les autorités cubaines, fidèles à leur modus operandi figé, ne dérogent pas à l'obligation imposée à chaque voilier d'effectuer les formalités de départ devant les bureaux de l'immigration. Notre suggestion d'un contrôle à la marina avant l'appareillage est refusée.

Plus d'un mois s'est écoulé depuis notre arrivée dans les eaux cubaines, un mois riche en découvertes, en aventures et en rencontres. Cuba ne peut laisser indifférent. Si la flottille tourne la page de cette longue étape, le souvenir d'un séjour agréable restera Fidel...

⁴ Buena Vista Social Club: groupe cubain dont les chansons sont toujours en vogue.

EXTRAIT DU DISCOURS

prononcé lors de la cérémonie de Jumelage par le
Commodore du Club Náutico Internacional Hemingway José Miguel Díaz Escrich

Buenas noches distinguidas damas y caballeros

Nos complacemos en dar la más cálida bienvenida al Almirante Hubert PINON, Presidente del Club Nautique de la Marine de Toulon, a los tripulantes de su Flotilla MédHermione, a los funcionarios de la embajada francesa, a los miembros de la comunidad francesa en Cuba, a los periodistas de la prensa nacional y extranjera y a los miembros del Club Náutico Internacional Hemingway de Cuba que hoy nos acompañan.

Seguidamente el Almirante Hubert PINON, Presidente Club Nautique de la Marine de Toulon, y el Lic. José Miguel Díaz Escrich, Comodoro del Club Náutico Internacional Hemingway de Cuba, realizan un intercambio de gallardetes y placas de sus respectivas instituciones y firman un Acuerdo de Amistad con el cual fortalecen los vínculos bilaterales entre estas dos instituciones náuticas, ambas miembros de los Clubes Aliados del Yacht Club de Francia.

°-ن-°

Brigitte



La Havane
Embarquée à bord de Philéas

EDITORIAL DU 09 MAI 2015

AMERIQUE NOUS VOILA

Le 6 mai onze voiliers ⁽¹⁾ de la flottille MédHermione, bien groupés, guidons hissés, grands pavois pour certains et pavillon national en poupe embouquent le long chenal débouchant à Key West. L'escadre a fière allure et ne passe pas inaperçue. Dans trois semaines les équipages seront au cœur de la phase de commémoration historique et salueront la frégate Hermione.



D'ores et déjà nous bénéficions d'un accueil privilégié, fruit d'un travail assidu entre l'équipe organisatrice toulonnaise de la croisière américaine et Roger Bencze, notre officier de liaison franco-américain. La délégation est attendue et traitée avec bienveillance par les autorités administratives. Les formalités réputées très fastidieuses sont facilitées. Les cambuses des voiliers sont néanmoins inspectées mais sans excès de zèle, à condition toutefois d'avoir respecté les consignes édictées : aucun produit frais végétal et animal ne doit pénétrer sur le territoire américain.

L'interdiction de mettre pied à terre, même pour prêter main forte à la manœuvre d'accostage d'un arrivant reste totale tant que le service phytosanitaire n'a pas donné son aval. Les autorités sont courtoises et aimables mais aux Etats-Unis on ne badine pas avec la loi, on la respecte. It's the law !

Key West est un lieu de relève important pour les équipages des bateaux appartenant au club. Les anciens MédHermionistes sillonnant les mers depuis 7 à 8 mois, de la Méditerranée à l'Atlantique Nord en passant par la mer des Caraïbes affichent déjà plus de 8 000 nautiques au loch. Ils se sont laissé gagner par la douceur de vivre au rythme dicté par la nature ; leurs seules contraintes furent imposées par Eole et Neptune. L'étude de chaque étape de navigation in situ laissait bien peu de temps et d'envie aux skippers au long cours pour se plonger dans la programmation de la période suivante. Les nouveaux MédHermionistes -tout imprégnés du programme de navigation de la phase américaine préparée avec rigueur, constance et un remarquable investissement des organisateurs- sont impatients d'en découdre et de parcourir leurs premiers nautiques.

Notre croisière sur les traces de Lafayette ne laisse pas insensible le peuple américain. Sur le ponton de la marina de Key West les promeneurs s'attardent avec curiosité devant P'tit Mousse sur lequel une affiche présente notre périple. Ils manifestent un intérêt non feint et admiratif lors de nos échanges verbaux. La municipalité de Key West s'implique directement en prenant à sa charge les frais de port de l'ensemble de la flottille et autant dire qu'en Floride notre facture aurait été particulièrement salée. Les membres de la Navy League organisent en notre honneur sous l'impulsion de de son président et de Roger Bencze un cocktail sur une terrasse remarquablement bien située pour l'observation du coucher du soleil sur la rade.

La première partie de la phase américaine se présente sous de bons auspices.



Black Niboune et Atène



Philéas

Au terme de trois jours d'escale mis à profit pour parfaire l'approvisionnement des cambuses et pour effectuer quelques travaux de maintenance, la flottille amorce sa remontée vers le nord. Le cap est mis sur Miami, 180 nautiques, avec le gulf stream en poupe, pour amariner les équipages nouvellement embarqués.

Les voiliers ayant choisi la version « mouillage à Miami Beach » pour échapper au prix prohibitif -4,5 \$ par pied- pratiqué par la marina, rentrent immédiatement dans le vif du sujet : calcul des marées pour emprunter les chenaux avec suffisamment d'eau sous la quille... et calcul du tirant d'air pour passer sous les ponts fixes sans y abandonner une partie du mât.



Passera ??



Passe !!

Aucun voilier ne s'est délesté de son mât ou de sa quille, l'aventure MédHermione peut continuer, les experts à Miami s'en félicitent...

Brigitte



Embarquée à bord de Philéas

¹ Abalone, Aldébaran, Alex Marie, Atène, Bellatrix, Black Niboune, Diadem, Embellie V, Eraünsia, Philéas et P'tit Mousse.

ACCUEIL CHALEUREUX DE LA FLOTTILLE À KEY WEST PAR ROGER BENCZE ET LES MEMBRES DE LA NAVY LEAGUE



1^{ERE} ESCALE ÉTASUNIENNE DE LA FLOTTILLE MÉDHERMIONE

A LA DÉCOUVERTE DE KEY WEST



COUCHER DE SOLEIL SUR KEY WEST



EDITORIAL DU 15 MAI 2015

HERMIONE ET MEDHERMIONE, UN DOUBLE PARI GAGNE !

Un mois déjà s'est écoulé depuis notre entrée au nouveau monde. Les Antilles, Cuba font partie du passé. Le plaisir des baignades dans des eaux cristallines affichant une moyenne de 30° C, a cédé sa place à des activités plus hétéroclites : navigation dans les intracoastal waterways aux paysages plus champêtres et forestiers que maritimes, observation de la vie animale et rencontres parfois surprenantes -lamantins, alligators et même une ourse et son petit-, tourisme côtier, passage d'écluses et de ponts mobiles et fixes... Si le soleil de Floride entretient le teint cuivré des anciens MédHermionistes et colore d'un léger hâle la peau encore claire de la relève, très vite la couleur marron de l'eau des canaux dissuade de toute envie de trempette.... Dès la remontée vers le nord des Etats-Unis, pulls, vestes et pantalons rangés depuis des mois au fond des placards sortent peu à peu de la naphtaline.

Cap Canaveral, St Augustine, Charleston, Beaufort, Pamlico River, Alligator River, JamesTown pour certains, le rythme de navigation est soutenu. Le 1^{er} juin la flottille fait son entrée à Norfolk, guidons MédHermione et Toulon Provence Méditerranée dans la mature et grand pavois hissé pour son premier rendez-vous protocolaire. Norfolk jumelée avec Toulon depuis le 21 décembre 1988, notre port d'attache nous réserve un accueil chaleureux. Le luxueux *yacht country club* nous ouvre ses pontons et l'ensemble de ses infrastructures –piscines, sauna, hammam, salle de sport- à un tarif d'amis et nous convie à un barbecue décontracté, à l'américaine avec une touche française : vin blanc bien frais et rouge pour satisfaire nos palais. L'escale de la flottille fait la hune de la gazette mensuelle du Norfolk Yacht and Country Club : « *The French are coming, the French are coming* » ! Le bleu, le blanc et le rouge des pavillons français et américains se côtoient pendant 3 jours sous l'œil curieux de nos hôtes. Le ton est donné.

The French Are Coming! The French Are Coming!

Sharp-eyed members will notice something a little different about our flagpole on June 1st. In addition to the familiar red, white, and blue of the American flag, they'll also see the bleu, blanc, et rouge of the French tricolor. NYCC will play host to 15 visiting French sailboats from the 1st to the 4th as they await the arrival of their flagship, *Hermione*, in the Chesapeake Bay after she completes her crossing of the Atlantic.

Hermione is a newly-launched replica of the Marquis de Lafayette's flagship by the same name. The original *Hermione* and her French fleet prevented the British fleet from assisting Lord Cornwallis and his besieged army at the battle of Yorktown, leading to the British surrender and the end of the Revolutionary War. She and her escort flotilla will be docking at Yorktown from the 5th through the 7th before leaving for visits to Philadelphia, New York and other cities.

Arrivée en Virginie



Norfolk

Extrait de Ship & Shore

Pour sceller l'amitié entre les communes Virginienne et Varoise, M. Paul D. Fraim, maire de Norfolk reçoit l'ensemble des MédHermionistes dans la salle du conseil pour une cérémonie officielle : allocution de notre hôte suivie de celle l'amiral Hubert Pinon, président du club nautique de la marine à Toulon représentant de Hubert Falco, maire de Toulon. La présentation de notre rallye « sur les traces du marquis de Lafayette » suscite l'intérêt et l'enthousiasme de M. Fraim.



Avec une fierté non dissimulée la municipalité nous propose une visite du musée d'art Chrysler abritant quelques petites merveilles, visite guidée, en français, par l'ex-présidente du comité de jumelage.

Le séjour de la flottille à Norfolk se clôture par une soirée conviviale organisée par l'Alliance Française sous l'impulsion de Nicolas Valcour, consul honoraire pour la France. Francophones, francophiles et MédHermionistes apprécient cet agréable moment d'échanges interculturels.

Avec cette escale phare commence une nouvelle grande étape : la phase de commémoration. Les treize voiliers de notre escadre font route vers Yorktown pour un rendez-vous unique avec notre compatriote tant attendue ici aux Etats-Unis : l'Hermione vous l'avez deviné !

Après deux années de préparation dans les bureaux toulonnais du Club nautique de la marine et de multiples contacts avec nos correspondants américains, les participants à cette belle aventure nautique sont impatients de saluer la grande dame en terre américaine.

Vendredi 5 juin vers 07h30 la silhouette de l'Hermione se dessine dans la brume grise qui enveloppe la baie de Chesapeake. Le voile se lève peu à peu, la frégate majestueuse captive tous les regards. Elle est là, elle arrive ! L'émotion est intense. Une foule de badauds et d'enthousiastes monopolise les quais pour assister au retour de l'Hermione –plus exactement sa réplique- 234 ans après la bataille décisive de Yorktown.

08h22, l'Hermione salue Yorktown, la Virginie, l'Amérique de 21 coups de canon. En écho les 21 coups de canons tirés par les régiments reconstitués pour l'occasion se font entendre à leur tour. L'équipage entonne des chants de marins, la frégate accoste sous le regard d'une foule émue. Yorktown se prépare pour trois jours de festivités.



H. Pinon et A. Dumontet saluent la flottille



Yann Cariou et Ségolène Royal



La flottille à Yorktown

Le double défi est gagné : l'Hermione après 44 jours de mer honore son rendez-vous avec l'histoire, et la flottille MédHermione après plus de 8 mois de navigation et quelques 9200 miles au loch a d'accueillir sa grande sœur pour un moment unique et historique. Cet événement attendu depuis une quinzaine d'années est célébré par une cérémonie officielle présidée par Thomas Shepperd, président du York County Board of Supervisors. A la tribune se succèdent MM Mc Auliff, gouverneur de Virginie, Miles Young président de l'association « *Friends of Hermione* », Mme Ségolène Royal notre ministre de l'Ecologie et Présidente du conseil régional de Poitou-Charentes et bien sûr Yann Cariou, commandant de l'Hermione.

Rochefort et la région Poitou Charentes se mettent à l'heure américaine pour promouvoir la Charente Maritime et attirer le visiteur d'outre-atlantique : « *Well being and serenity, the French touch* », of course !

Mais l'aventure ne s'arrête pas à Yorktown, la flottille est fière d'escorter l'Hermione pendant sa croisière historique le long de la côte Est des Etats-Unis jusqu'à St Pierre et Miquelon en passant par Lunenburg au Canada. Un pèlerinage d'histoire d'un mois et demi qui promet d'être intense et riche en émotions.

That's a long way monsieur le marquis, but yes we can (do it) !

Brigitte



Embarquée à bord de Philéas
Yorktown

EDITORIAL DU 17 JUILLET 2015

MEDHERMIONE SUR LES TRACES DE LAFAYETTE

Alexandria, Annapolis, Baltimore, New York, New Rochelle, Newport, Boston, Castine, les escales se succèdent ponctuées de moments plus ou moins forts. Il semblerait que le temps s'égrène plus vite aux Etats-Unis...

Alexandria, la Virginienne située à seulement treize kilomètres de Washington DC accueille avec enthousiasme et fierté l'Hermione pour sa seconde escale. La flottille MédHermione n'est cette fois pas voisine de ponton de la frégate. Qu'importe, les polos blancs et bermudas bleus des voileux du club nautique de Toulon s'alignent sur le quai pour accueillir la grande dame et assister à la traditionnelle cérémonie de bienvenue. Les officiels s'expriment avec une verve très américaine. Nous sommes encore peu habitués à ces démonstrations parfois très théâtrales. Un petit déjeuner avec viennoiseries est offert par la municipalité, attention toute particulière, en l'honneur des Français bien connus, en dehors de leur vieille et traditionnelle caricature « béret et baguette de pain sous le bras », pour être friands de croissants, pains au chocolat et autres gâteries.

Alexandria, ravissante et pittoresque ville avec ses trottoirs de brique et ses maisons de style fédéral, rattachée à la Virginie depuis 1847 nous retient pour une rapide visite. Washington DC lui détourne très vite ses visiteurs pressés et curieux de découvrir la capitale du nouveau monde. La durée de l'escale nous permet de courir les musées dont la plupart sont gratuits, de découvrir les nombreux mémoriaux, de faire un tour au Capitole, à la Maison Blanche, de saluer la statue de Lafayette au square éponyme ou encore de faire une halte au Pentagone sur la route du cimetière militaire d'Arlington. Le programme est dense et les semelles de nos chaussures s'en souviennent et au final pas de temps pour la flânerie. Dommage mais l'Hermione appareille et nous avons rendez-vous dans le Maryland.

A Annapolis l'accueil de la population, sa gentillesse et sa serviabilité légendaires ne faillissent point. La manifestation de l'étonnement des Américains, de leur regard ébahi sur notre aventure nous fait toujours sourire. « It's amazing !!!! »



Annapolis



Accueil de la population

Lors des longs préparatifs de notre croisière, cette escale s'annonçait conviviale, sous le signe d'échanges amicaux entre l'académie navale américaine et les membres du club nautique de la marine, pour la plupart anciens marins voire officiers généraux. Il n'en est rien. L'hospitalité des autorités militaires locales a pris du plomb dans l'aile et les portes supposées ouvertes nous claquent au visage sans explication et sans ménagement. A Annapolis, pas de courtoisie pour cette escale⁽¹⁾ !

La flottille, faute de l'espace de regroupement attendu, se disperse entre mouillages et marinas en attendant la frégate, emblème de l'entre-aide franco-américaine !

Mais il en faut davantage pour ébranler les équipages qui ont traversé l'océan pour suivre les traces de monsieur le marquis. Ils poursuivent leur route vers Baltimore, ville typique américaine avec ses grands immeubles, très animée la nuit. Ici l'histoire imprègne moins la mémoire des habitants, le berceau de l'Amérique s'éloigne tandis que nous nous rapprochons de la plus grande ville des Etats-Unis.

L'arrivée à New York restera gravée dans la mémoire des MédHermionistes. Aborder une île, un pays, une ville par la mer, est toujours un moment magique. Une silhouette se dessine au loin, se rapproche lentement et finalement se livre au navigateur. Aussi, imaginez quelle émotion nous a envahis lors de notre approche de New York. Au milieu de l'Hudson River, la statue de la Liberté, du haut de ses 93 mètres, nous attend depuis 1886, nous souhaite la bienvenue ! C'est tout de même plus émouvant qu'un douanier, aussi aimable soit-il... Nous n'avons d'yeux que pour elle et subodorons l'immense émotion des 17 millions d'hommes, de femmes et d'enfants, convoitant une terre d'asile entre 1892 et 1954, qui l'ont vue au bout d'un voyage parfois éprouvant, se dresser face à eux.



Arrivée à New York un grand moment d'émotion

Rive droite, les gratte-ciel sans fin de Manhattan intimident les Européens que nous sommes. Cette verticalité captive, autant qu'elle ne déroute, et éveille un sentiment d'oppression, de malaise, pour les non-initiés aux flirts avec ces géants citadins. Une semaine durant nous les côtoierons, apprendrons à les identifier et même (peut-être) à les apprécier. A l'issue de notre escale, la crainte de ce gigantisme s'est envolée. Nous jetons un regard nouveau sur Manhattan, Brooklyn et regrettons déjà de quitter « Big Apple⁽²⁾ » si vite.

A l'approche du 4 juillet, l'escale de l'Hermione à New York a un parfum particulier : point d'orgue symbolique, la frégate du général Lafayette vient saluer une autre Grande Dame, la statue de la Liberté. Lors de son arrivée, l'Hermione lâche une première salve de canons, salut protocolaire usuel. Les détonations se perdent dans les rues de Manhattan provoquant des dizaines d'appels apeurés aux urgences et la mobilisation des commissariats et... presque la mise aux arrêts du commandant de l'Hermione. Car New York n'est pas une ville comme les autres, elle reste meurtrie dans sa chair par l'attentat du 11 septembre 2001. Le commandant de la frégate ignorait cette phobie persistante tout comme il ignorait que New York ne l'attendait pas ! L'évènement semble ne pas avoir été médiatisé et Pier 15 une petite centaine de personnes de cette mégapole, tout au plus, fait honneur au retour de la frégate de la Liberté. La plupart sont des Français résidents ou venus de France spécialement pour la circonstance. Cette indifférence est réitérée le 4 juillet, jour de fête de l'Indépendance américaine, aucune personnalité politique locale n'assiste à la parade navale. La France en revanche est représentée non seulement par madame Ségolène Royale, ministre de l'Ecologie et Présidente du conseil régional de Poitou-Charentes, mais également pour cet évènement naval, par monsieur Jean-Yves Le Drian, notre ministre de la Défense. Monsieur Michäel Bloomberg, maire de New York a sans doute raté quelques cours d'histoire et ignore la contribution décisive de la France dans la guerre d'Indépendance américaine. Plus probablement ses intérêts politiques n'ont rien à faire de l'histoire !



La flottille Medhermione escorte l'Hermione

Parade navale à New York

La parade nommée pour l'occasion « Lafayette parade » en hommage au héros français de la guerre d'Indépendance, est néanmoins une réussite. Une armada de 120 gréements français et américains réunis, dont les voiliers de la flottille MédHermione, grands pavois hissés, défilent devant la statue de la Liberté et devant Ellis Island. Plus tard dans la nuit les feux d'artifice illuminent l'East River sous le regard émerveillé des MédHermionistes.



*National
Day
à
New York*



A l'issue de cette belle journée, la flottille se voit amputée de sa charismatique Embellie V. Après plus de neuf mois de vie commune, elle prend ses distances et bifurque plein Est, direction la Bretagne.

L'escale New Yorkaise n'est pas au vrai sens du terme un lieu de regroupement pour la flottille : mouillage à Manhattan pour les uns, marina dans le New Jersey à proximité de la statue de Liberté pour d'autres ou encore à la marina municipale de New Rochelle pour certains. Néanmoins un pique-nique à Central Park rassemble dans la joie et dans la bonne humeur l'ensemble des MédHermionistes.



*Pique-nique
à
Central Park*



New Rochelle, ville jumelée avec La Rochelle met un point d'honneur à accueillir gracieusement sur ses pontons les voiliers de notre armada le souhaitant. Si New York en perpétuel mouvement n'en finit pas de surprendre le visiteur, New Rochelle située à une quinzaine de nautiques dans le nord, lui offre sérénité et havre de paix. Une ambiance de petit village règne sur les pontons où tous les occupants se connaissent et sont enclins à la discussion. A l'occasion du 4 juillet un super barbecue à l'américaine est organisé où résidents et marins de passage sont conviés pour quelques heures de partage et de convivialité.

Plus loin, New Port, « Mecque » de la voile, offre à la flottille l'occasion de se rassembler sur des pontons flottants installés pour l'occasion juste devant le quai réservé à l'Hermione. Guidons MédHermione, grands pavois hissés ne passent pas inaperçus et suscitent une fois encore la curiosité des badauds venus admirer la belle frégate. Ces *frenchies* venus de Méditerranée sont tout de même surprenants mais aussi bien chanceux de pouvoir s'offrir une virée d'une année pour réaliser une aventure considérée comme un peu folle après tout aux yeux des terriens. Et quel spectacle que ce tableau réunissant l'Hermione et son escorte imperturbable et étonnante de constance. Que de pavillons français arborés en terre d'Amérique !



La flottille MédHermione aux premières loges à Newport



Le commodore interviewé par l'Hermione

Changement d'Etat, le cap est mis sur le Massachusetts mais aussi changement d'ambiance à Boston et rencontre d'une autre société. Le comte Gilbert de Pusy Lafayette, le comte Alexandre de Pusy Lafayette et la confrérie de l'ordre Lafayette organisent en l'honneur de l'Hermione toujours en mer et de MédHermione, une réception au Boston Athenoem. Réplique du Palais de Porta Festa de Vicenza en Italie, cette bibliothèque classée aux monuments historiques est, l'un des plus anciens hauts lieux de la culture et de la recherche bostonienne. La qualité des vins, des champagnes et du buffet est à la hauteur de ce site d'exception. En l'absence de l'Hermione, notre flottille suscite l'intérêt exclusif de nos hôtes. Au cours de la soirée, Hubert notre président et commodore de la phase américaine de notre croisière est, à sa grande surprise, admis dans le cercle fermé de l'ordre de Lafayette. Un diplôme commémoratif lui est remis ainsi qu'au consul de France à Boston, à la présidente de l'association « Friends of Hermione in America et autres autorités présentes, par le comte Gilbert Pusy Lafayette.



Nouveaux Confrères de l'Ordre de Lafayette



Ordre Lafayette

Boston Athenoem





Boston Athenoem

Boston, ultime escale américaine clôture la croisière historique étasunienne pour la majorité d'entre nous⁽³⁾. La débandade s'accélère et gangrène la flottille. Le cercle des 15 joyeux lurons se réduit de moitié et une « flottillette » amputée fait route sur Lunenburg pour saluer nos amis canadiens. Combien seront-ils à affronter les bancs de brume et à aller se réchauffer au café virtuel « *la morue joyeuse*⁽⁴⁾ » de St Pierre et Miquelon ?

Brigitte



Embarquée à bord de Philéas

¹ Escale de courtoisie dans la marine nationale : escale qui n'a d'autre vocation que d'entretenir des liens, de courtoisie entre les visiteurs et le visités.

² Surnom donné à New York.

³ La dernière escale inscrite au programme est Castine où seulement 3 voiliers de la flottille font escale.

⁴ La morue joyeuse : nom d'un café virtuel créée en studio pour les besoins du tournage du film « Le crabe tambour ».



Quelques images marquantes de notre mémorable croisière historique



NEW YORK



UN AMIRAL AUX AUSSIÈRES À NEW YORK !



ANNAPOLIS MÉDHERMIONISTES EN VUE



MESSAGE DU COMMODORE À LA VHF



EDITORIAL DU 20 JUILLET 2015

MEDHERMIONE AU CANADA

La tempête tropicale « Claudette » s'éloigne. Les MédHermionistes, les yeux rivés sur les cartes de prévisions météorologiques de la NOAA⁽¹⁾, sont rassurés. Une dernière consultation du site de gestion des cyclones de Miami et ils larguent les amarres sans attendre davantage.

Après deux mois et demi de navigation dans les eaux américaines, le pavillon étoilé est affalé : la silhouette des côtes américaines s'estompe. MédHermione maintient son cap toujours plus loin et toujours plus nord. Bientôt une feuille d'érable rouge sur fond blanc est hissée dans les matures. Lunenburg, petite ville de Nouvelle Ecosse aux maisons multicolores comptant un peu moins de 3 000 âmes accueille les irréductibles MédHermionistes. Mais la débandade annoncée se précise ; le cercle des fidèles de l'Hermione se réduit à quatre voiliers lors de son escale dans le berceau de l'Acadie. Trois retardataires font l'école buissonnière et rejoignent la bourgade canadienne après quelques détours.

Port de pêche et ancien centre de construction navale d'importance, Lunenburg n'est guère équipée pour recevoir des plaisanciers mais la municipalité met gracieusement à la disposition des navigateurs venus d'outre-Atlantique des pontons au cœur de la ville.

10h00 les carillons de l'église St John, située en surplomb des quais, annoncent l'arrivée de la belle frégate : 21 coups de canons jaillissent de l'Hermione et se perdent dans les rues de la cité hôte en signe de salut. Un phoque intrigué par ce tapage inhabituel, pointe sa tête hors de l'eau, tandis que deux cents personnes se pressent sur les quais pour admirer la grande dame venue de France.

En signe de courtoisie, la marine canadienne a spécialement mandaté pour l'occasion un navire de guerre pour accueillir et escorter aux abords de Lunenburg la frégate française. Une trentaine de bateaux locaux viennent la saluer de près dont la très belle et non moins populaire goélette *Bluenose II*, réplique de la *Bluenose* qui remporta le trophée de la course entre pêcheurs de la côte Atlantique entre 1921 et 1938.

Sous les yeux d'une foule captivée, l'Hermione accoste bâbord à quai devant le musée des pêches de l'Atlantique. L'équipage entonne une série de chants de marins pour le plus grand plaisir des spectateurs.

Les couleurs du club nautique de la marine à Toulon intriguent la population, admirative de notre engagement et de notre constance. La durée, surtout, de notre croisière l'interpelle, 10 à 11 mois, plus qu'une campagne de pêche !



Fidèles MédHermionistes

*Accueil
Par nos
Cousins
canadiens*



Tous les Acadiens...

La presse et la télévision locales s'intéressent à ce noyau dur de MédHermionistes et dépêchent cameramen et journalistes pour une interview. Les autorités présentes sur le quai, plus accessibles qu'aux Etats-Unis, s'entretiennent en toute simplicité avec la flottille accompagnatrice.

La verve si théâtrale des « dignitaires » étasuniens est restée de l'autre côté de la frontière américano-canadienne. Les discours, d'un style pionnier plutôt agréable, débutent avec l'allocution de Madame Suzanne LOHNES-CROFT, députée de Lunenburg suivie par la prise de parole de Son Excellence monsieur Nicolas CHAPUIS, ambassadeur de France au Canada, de madame Rachel BAILEY, maire de Lunenburg, de monsieur René CORMIER, président de la société nationale de l'Acadie et du représentant de la marine canadienne.



Madame Rachel Bailey, maire de Lunenburg

Lunenburg
Escale en
Nouvelle Ecosse



Accueil haut en couleurs !

L'accent est mis sur les relations amicales franco-canadiennes que l'Hermione consolide par cette escale, la dernière en Amérique du Nord dans cette ravissante petite ville classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Quant à la flottille, elle laissera une empreinte durable en Nouvelle Ecosse ; l'amiral Hubert Pinon, initiateur de notre croisière, commodore de la phase américaine et président du club nautique de la marine à Toulon remet à madame BAILEY, maire de Lunenburg une tape de bouche « MédHermione » en signe de remerciement pour son hospitalité.

Si le thermomètre affiche depuis notre approche des côtes canadiennes une chute significative, l'accueil spontané et chaleureux de la population nous réchauffe le cœur. Ce souvenir restera gravé dans nos mémoires de MédHermionistes. « *Les gens du nord ont dans le cœur le soleil qu'ils n'ont pas dehors*⁽²⁾ ».

Brigitte



Lunenburg
Embarquée à bord de Philéas

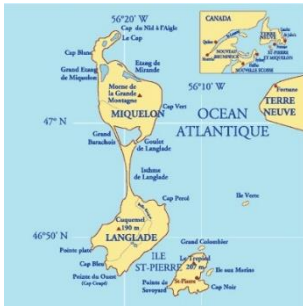
¹ Carte NOAA : carte météo élaborée par des prévisionnistes du National Oceanographic & Atmospheric Agency contrairement aux fichiers GRIB qui ne délivrent que des données brutes.

² Les gens du nord : chanson d'Enrico Macias.

EDITORIAL DU 1^{ER} AOUT 2015

DU COTE DE ST PIERRE ET MIQUELON

Oh combien de marins, combien de capitaines, combien de pêcheurs se sont perdus du côté de St Pierre et Miquelon. Seules des conditions météorologiques vraiment défavorables auraient pu briser la détermination de la flottille MédHermione à visiter ce petit coin de France bien souvent oublié. Enfin la flottille, disons ce qu'il en subsiste : six équipages chaudement vêtus pour affronter brume, humidité et fraîcheur de l'été de ces îles exotiques françaises mais six têtus n'ayant pas froid aux yeux...



ARRIVÉE A ST PIERRE ET MIQUELON

En cadeau de bienvenue St Pierre fait grâce à ses hôtes de la brume fréquente à cette époque de l'année. Si la chaleur n'est pas au rendez-vous l'archipel lève son voile et livre sa silhouette sans pudeur. Touchée de plein fouet par le réchauffement climatique les températures estivales n'auraient, de mémoire de Saint Pierrais jamais été aussi basses depuis 2006 pour les uns depuis 2002 pour les autres !!!! Mais qu'importe, la chaleur de l'accueil de cette terre de France en Amérique du Nord compense très largement la dizaine de degrés « évaporés ». Enrique, commandant du port, Manu, responsable de l'école de voile et Danièle son assistante tous s'évertuent à rendre notre séjour agréable et confortable.

Sur l'unique quai en bois de l'école de voile municipale, six voiliers arborant les couleurs nationales et le guidon MédHermione attirent la curiosité des Saint Pierrais et de la presse locale. Pendant une semaine nous faisons la une de la chaîne locale de télévision « SPM 1^{ère} »⁽¹⁾ et de la radio. Les interviews et reportages se succèdent à bord de nos voiliers ou encore à l'office du tourisme. Dans les rues, les célébrités éphémères sont abordées par les auditeurs et téléspectateurs intrigués par cette poignée de « Mailloux »⁽²⁾ peu ordinaires.



La flottille en pleine réflexion sur Phileas



Autour d'un morito éraünsien

Miquelon et Langlade, les sœurs jumelles de l'archipel reliées par un cordon ombilical de 12 kilomètres, un isthme de sable, nous font un appel du pied. Au fil des siècles plus de 600 navires se sont échoués entre les deux îles. Il est dit, qu'ils ont, peut-être, contribué à la formation de cette bande de sable. Les plus courageux font fi du mauvais temps et embarquent à bord du *Cabestan*.⁽³⁾ pour fouler une parcelle de ces 200 km² prometteuse d'un environnement naturel riche et paisible.

A défaut de véhicule disponible quelques téméraires affrontent même, à bicyclette pluie, froid et vent de bout pour rejoindre le Grand Barchois, site privilégié pour l'observation des phoques et oiseaux migrateurs. Rendez-vous manqué, aucun phoque ne montre le bout de ses moustaches ! Trempés jusqu'aux os, ils rebroussement chemin pour aller déguster, au *Bar à choix*, une délicieuse omelette aux saints Jacques avec leurs camarades moins intrépides.



En route vers le Grand Barchois



Eglise ND des Ardilliers - Miquelon



Le bar à choix

Et l'Hermione dans tout cela ? Philéas le premier arrivé à St Pierre, la manque de plusieurs encablures. L'équipage aperçoit avec regret sa silhouette voilée dans tous les sens du terme prendre le large. Dommage, les Saints Pierrais l'ont accueillie comme une reine pendant deux jours de festivités mémorables. Ce petit bout de France a le sens de l'hospitalité. La belle frégate emporte avec elle un souvenir bien vivant de sa première escale en terre française outre-Atlantique, la dernière de sa croisière en Amérique : un petit chaton baptisé « Maillou » adopté par Anne la voilière. La jeune mascotte de l'Hermione lui a été confiée par Danièle de l'école de voile, une passionnée de chats et de chiens.

La venue de l'Hermione n'est que le prélude à une série de manifestations qui se dérouleront à St Pierre et Miquelon, dès mars 2016, pour commémorer le 200^{ème} anniversaire du rattachement définitif de ce petit bout de terre à la France.

La météo, bien souvent capricieuse, se charge de prolonger notre séjour au 46° N et 56° W dans le golfe du Saint Laurent. Une dépression encombre la route du retour de nos très grandes vacances. Et à vrai dire nous n'en sommes pas mécontents. Nous en profitons pour tester les talents culinaires de ces descendants de Bretons, Basques, Normands et Acadiens. Les palais retrouvent avec plaisir les saveurs de la cuisine française, des plats concoctés avec des produits locaux et agrémentés de vins... Ici nul besoin de présenter une pièce d'identité pour boire une bière ⁽⁴⁾ !

Le 1^{er} août, le jour du départ est arrivé, il ne serait guère sage de s'attarder davantage dans ces latitudes sauf à y passer l'hiver. La saison des dépressions est déjà bien entamée. Bellatrix et Abalone ont largué les amarres respectivement l'avant-veille et la veille. Un petit comité rassemblé sur le quai nous salue et nous souhaite un bon voyage. Enrique, l'officier du port largue nos aussières. Notre mini flottille réduite maintenant à 4 vaisseaux appareille dans une brume épaisse. Nous quittons St Pierre en emportant dans nos cœurs le chaleureux accueil de nos concitoyens d'Amérique du Nord.



DEPART DE ST PIERRE

AVEC



LE BROUILLARD

Le cap est mis sur Florès, aux Açores, située à 1200⁽⁵⁾ nautiques avec deux objectifs intermédiaires. Nous avons en tête de passer à la verticale du Titanic pour y déposer une gerbe à la mémoire des

victimes et de nous dérouter, pour apporter un soutien moral et quelques vivres à la rameuse anglaise Sarah Outen délestée de son gouvernail. La solidarité des gens de mer n'a pas de frontière. Vous en apprendrez davantage dans mon prochain éditorial.

Brigitte



St Pierre
Embarquée à bord de Philéas

¹ SPM 1^{ère} : St Pierre et Miquelon 1^{ère} appartient au groupe RFO

² Mailloux : Français ou résidents non originaires de St Pierre et Miquelon.

³ Cabestan : Ferry qui assure la liaison entre St Pierre et Miquelon.

⁴ A Annapolis, une pièce d'identité nous a été demandée lors de la commande d'une bière, peut-être avions nous l'air d'adolescents les voyages forment la jeunesse comme chacun le sait...

⁵ 1200 nautiques : 2 222 kilomètres



ET POUR LE PLAISIR DES YEUX....

QUELQUES PHOTOS DE L'HERMIONE À SAINT PIERRE ET MIQUELON





(----- St Pierre et Miquelon ----)



Soutien à Sarah Outen



(---Les Açores



Le chemin du retour ----)



EN ROUTE VERS L'EST : LES AÇORES

Brume persistante, visibilité nulle et vent inexistant passant Sud pour 1 à 3 nœuds, Saint Pierre semble s'opposer au départ de la flottille des « mailloux⁽¹⁾ » et cherche à la retenir. Qu'importe l'AIS⁽²⁾ et le RADAR sont ses yeux et les brises diesel prennent le relais, avec parcimonie, en attendant le retour d'Eole. Il ne boudera pas sur 1200 nautiques sauf à être damné !

Si quatre jours durant la brume perdure, d'intensité variable selon le moment de la journée, le vent reprend rapidement du service. Nous avons en tête la carte des naufrages remise par Enrique le directeur du port de Saint Pierre et ne tirerions aucune gloire à y voir apparaître le nom de nos voiliers ! Les grands bancs de Terre Neuve ne sont pas un endroit de villégiature où s'attarder. Nous mettons quatre jours et quatre nuits à nous en extirper. Les températures de l'eau et de l'air reprennent de l'altitude. Le rideau se lève et gomme notre myopie. Notre vision dépasse enfin le bout de notre étrave. Les poissons volants réapparaissent, les océanites tempêtes frôlent de nouveau la surface de la mer à la tombée du jour, le soleil rend à l'Atlantique sa belle couleur bleue et les fonds abyssaux garantissent de l'eau sous les quilles..... Si les poissons boudent encore nos lignes de traîne les réfrigérateurs et cambuses encore bien garnis nous autorisent quelques délais pour savourer notre premier poisson cru ou notre premier sashimi.



DIADÈME DANS LA BRUME



ESCORTE SYMPATHIQUE

Avant notre appareillage de St Pierre et Miquelon, le hasard se charge d'un objectif imprévu : apporter un soutien moral, logistique et éventuellement médical à la jeune rameuse anglaise Sarah Outen qui a perdu son gouvernail en Atlantique Nord. Déterminée, elle maintient son cap avec un safran de fortune. Sa position nous est retransmise chaque jour par son routeur qui se trouve être le même que celui mandaté par les voiliers du club. Très vite il appert que nos deux objectifs, déposer une gerbe à la verticale de l'épave du Titanic et rencontrer Sarah, sont incompatibles. La route de la jeune anglaise sans doute déviée par le courant prend du sud. Les malheureux passagers du Titanic reposent en paix à 3821 mètres depuis si longtemps qu'ils ne nous tiendront pas rigueur de les délaisser pour une jeune femme dans la fleur de l'âge.

Sarah n'en est pas à son premier coup d'essai. En 2009, elle fut la première à traverser l'Océan Indien à la rame. Durant son voyage initiatique, l'idée d'entreprendre un tour du monde en solitaire, en vélo, en kayak ou à la rame sans moteur et sans voile germe dans son esprit. Le 1^{er} avril 2011 elle quitte le pont de Londres et relève le défi. A l'été 2012 elle essuie un typhon dans le Pacifique. Par chance elle est secourue mais perd son premier bateau à rames. Déterminée, elle ne se décourage nullement et achète à un autre rameur son bateau actuel « Happy socks ». Sarah se refait une santé et repart dès 2013 pour la traversée « Japon-Amérique ». A ce jour elle a parcouru l'Europe, 11 pays d'Asie, a ramé 183 jours du Japon aux Etats-Unis », a traversé l'Amérique à bicyclette. Le 12 mai dernier, elle change de monture et appareille de Cap Cod sur « Happy Socks » pour l'ultime épreuve, rejoindre Londres et boucler son périple.

Suite à son naufrage elle a accumulé un retard considérable mais Sarah, éternelle optimiste, fait fi des obstacles et rebondit. La perte de son gouvernail est une épreuve supplémentaire. Son amie Mylène

Paquette, rameuse elle-aussi, qui a servi d'intermédiaire entre Sarah et Hubert Pinon la décrit comme généreuse, drôle et sincère.

Nous sommes vraiment très admiratifs de la force de caractère de Sarah, de sa constance. Elle ne lâche rien, la flottille décide bien entendu de ne pas la lâcher !

Les 3 voiliers disposant d'un médecin se déroutent et le 7 août, un peu moins d'une semaine après leur appareillage de Saint Pierre, ils abordent « Happy Socks » et lui transfèrent provisions et médicaments. Hubert, commodore de l'opération vous en a relaté les détails dans son éditorial.

24 heures avant notre arrivée aux Açores Eole sort enfin de sa léthargie et tourne au nord-est, la mer se joint à la partie et rend les conditions de navigation plus mouvementées. Cirés et bottes testent *avec assiduité* la salinité des embruns mais au moins nous filons.

Le 11 août, dix jours après notre départ de St Pierre, Florès se dresse devant nous mais le vent taquin nous refuse un accès direct à l'unique port de l'île. Nous tirons des bords avant d'embouquer la passe étroite bordée de rochers débouchant sur Lajès. A l'intérieur le ressac incessant ballote les bateaux amarrés aux catways⁽³⁾, certaines consentent⁽⁴⁾. Pour notre première nuit à quai nous sommes bercés, parfois un peu brutalement. Mais qu'importe les six voiliers de la dernière garde MédHermione sont à l'abri et les équipages heureux de fêter leurs retrouvailles.



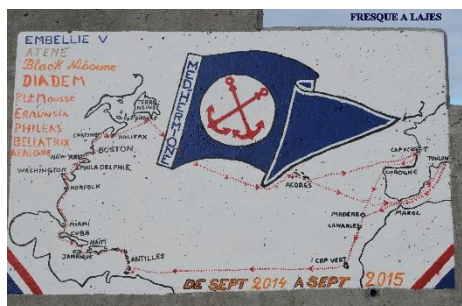
FLORES



MédHermione à Lajès

Le bilan de cette demi-traversée de l'Atlantique est plutôt positif ; le vent, certes, nous a souvent fait défaut mais aucun cyclone, aucune dépression ne sont venus chatouiller nos coques et nos gréements et malmener les équipages.

A Florès les amoureux de la nature sont comblés, l'île regorge de lacs, de cascades, de piscines naturelles et d'Hortensias. La mer s'est calmée et le fameux anticyclone des Açores a dompté le vent, un peu trop d'ailleurs ! Avant de laisser l'île aux fleurs à sa quiétude, les équipages immortalisent leur passage à Lajès ; Marco de Black Niboune a peint une fresque sur un mur de protection du port. Le nom des six voiliers de l'arrière garde vient compléter le tableau ⁽⁵⁾.



FRESQUE

MédHermione



APPAREILLAGE

Horta, sur l'île de Faial, est notre dernier lieu de regroupement avant le retour de la flottille à Toulon. Pour notre plus grand plaisir l'été açoréen nous offre un ensoleillement exceptionnel et des températures propices à la baignade. Les équipages s'affairent sur les pontons, effectuent des travaux de maintenance indispensables, les plus curieux s'adonnent au tourisme ou encore se retrouvent autour d'un verre chez Peter. Henrique Azevedo a ouvert ce bar en 1918, ses descendants ont repris le flambeau ; José –dit Peter- en a fait un lieu mythique, un lieu convivial de rencontres, d'échanges, d'entraides. Aujourd'hui l'emblématique *Peter Sport* vit de sa notoriété mais l'esprit « Peter » n'est plus au rendez-vous. José Henrique, 3^{ème} génération a de toute évidence sombré dans des logiques commerciales. Si *Peter Sport* a perdu son âme, les navigateurs s'y arrêtent toujours pour y effectuer un pèlerinage ou par simple curiosité.

L'heure de l'appareillage a sonné pour cinq des six voiliers encore sur zone, pressés de rejoindre leur port base après dix mois de vagabondage. Seul Philéas entend profiter davantage de la douceur de vivre de l'archipel et des paysages d'une grande beauté.

Rendez-vous est pris pour le 18 septembre à Porquerolles pour un grand séminaire de retrouvailles de l'ensemble des participants à cette belle et longue aventure maritime, humaine et historique qu'est MédHermione.

Brigitte



Embarquée à bord de
Philéas

¹ Mailloux : Français ou résidents non originaires de St Pierre et Miquelon.

² AIS : système d'identification automatique qui permet de connaître l'identité, le statut et la position des navires aux alentours, mais qui permet surtout de prévenir d'un risque de collision.

³ Catway : un catway est un petit appontement flottant parcourant la longueur d'un bateau amarré, destiné à la circulation des personnes. Le catway est amarré à un ponton ou un quai.

⁴ Consentir : terme marin ancien qui signifie casser, se rompre ; on le retrouve dans un proverbe dont la première partie est très connue des marins : « *trop fort n'a jamais manqué, alors que fort assez a parfois consenti.* »

⁵ Neuf voiliers MédHermione sont passés à Florès : Black Niboune, Atène, Embellie V pour la 1^{ère} vague puis les six voiliers de l'arrière garde –Diadem, Abalone, P'tit Mousse, Eraünsia, Bellatrix et Philéas–.

ET POUR LE PLAISIR DES YEUX.... QUELQUES PHOTOS DES AÇORES



PICO



SÃO JORGE



FROMAGERIE CANADA SAO JORGE



PISCINE NATURELLE

EDITORIAL DU 20 SEPTEMBRE 2015

Par Hubert Pinon

« **Merci Medhermione !** »



L'athlète-rameuse britannique Sarah Outen

Oui, à l'instar de **Sarah Outen**, un immense « **Merci Medhermione** » de ma part pour m'avoir apporté tant de satisfactions dans sa longue préparation de 2 ans avec une équipe resserrée très fraternelle, et merci de notre part à nous tous, les 221 participants, pour avoir connu et vécu au moins une partie, et souvent l'ensemble, de cette folle épopée exceptionnelle.

Ainsi, aujourd'hui dimanche 20 septembre 2015, cela fait presque un an déjà que **La Flottille** appareillait du **Carré du Port de Toulon**, tout près de son lieu de retour cet après-midi, accostée le long du prestigieux **Parvis de l'Amirauté**, preuve au passage de la précision de sa navigation puisqu'après 13000 nautiques parcourus, plus d'un demi-tour de la Terre, elle revient au complet à seulement quelques mètres d'écart de son point de départ !



La Flottille accostée Parvis de l'Amirauté

Une folle épopée exceptionnelle d'abord par son objectif :

L'accompagnement de la Frégate L'Hermione lors de sa première croisière destinée à commémorer l'aide de la France lors de la Guerre d'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique, faisant ainsi le pari réussi qu'elle serait bien au rendez-vous pour cette grande épreuve nautique après 17 années de construction.



Dès Yorktown, c'est l'imbrication avec L'Hermione

Une folle épopée exceptionnelle ensuite par la variété de son environnement nautique :

- une navigation dans les eaux chaudes, freinée par des nappes d'algues denses inhabituelles au cours du transatlantique Aller, et freinée par de tout petits-fonds et de violents orages le long des côtes cubaines ;
- une navigation également dans les eaux froides freinée par une brume épaisse, le manque de vent, voire le heurt d'une baleine le long des côtes canadiennes ou au début de la transatlantique Retour ;
- une navigation également dans les eaux côtières freinée par une kyrielle de casiers et de filets de pêche ;
- une navigation enfin dans les eaux intérieures américaines freinée par des ponts trop bas où il fallait baisser la tête au bon moment... ..le tout donnant lieu à de **multiples incidents quotidiens sans gravité** : talonnages, ensablements, blocages d'hélice, torsion d'antennes, foudroiement d'équipements électroniques, pannes sèches mais surtout à une **mutualisation totale des compétences** lors des dépannages, des remorquages, des escortes et des ravitaillements impromptus dans un **esprit de solidarité permanent et naturel**.

Une folle épopée exceptionnelle ensuite par ses escales...jugez-en plutôt :

- que d'îles visitées ! **Les Baléares-Madère-Les Canaries-Le Cap Vert-Les Grenadines-Les Petites Antilles-Les Grandes Antilles-Porto Rico-Saint Domingue-Haïti** où **La Flottille** a pu apporter un soutien modeste à des établissements scolaires-**Cuba**, en pleine interrogation sur la levée de l'embargo américain et ses conséquences-**Saint Pierre et Miquelon**, ce beau bout de France chaleureux près de Terre-Neuve-**Les Açores**, splendides avec leurs hortensias, sans parler de la dernière visitée : **Porquerolles!**
- **que de côtes longées** également avec les 29 escales en Amérique, de **Key West**, en Floride, véritable bascule après Cuba, à **Lunenburg** au Canada, en passant notamment par :
- **Norfolk** où **La Flottille** a eu la fierté de représenter la Ville de Toulon pour célébrer le 25ème Anniversaire du Jumelage des 2 villes ;
- **Yorktown** où elle retrouvait **L'Hermione** surgissant avec majesté de la brume pour saluer au canon ;
- **New York** avec sa parade navale sur l'Hudson River pour la Fête de l'Indépendance où le pavillon Toulon-Provence-Méditerranée flottait bien haut dans les mâtures...

J'arrête là car nos lecteurs vont finir par ne pas me croire d'autant que moi-même je n'en suis pas encore revenu et qu'il nous faudra beaucoup de temps à tous pour assimiler ce véritable tourbillon nautique, culturel et historique.

Alors, un grand merci de nous avoir lu et suivi pendant toute une année et plus.

Ah oui, c'est vrai, vous avez une dernière question :

« Et maintenant, que va faire le Club, de tout ce temps...? »



Les héros en débriefing à Porquerolles

A cette question, **Jack London** a déjà répondu le 11 avril 1911 à bord de son voilier **Roamer** :

*« Et puis, marin un jour, marin toujours. Le goût du sel jamais ne s'évente.
Le marin ne vit jamais assez vieux pour n'avoir plus envie d'aller affronter une fois encore le vent et les vagues »*

Hubert Pinon, ex-commodore Medhermione

Ils ont vu l'Amérique...

Après un an à naviguer autour du monde, la flottille Medhermione était de retour hier au port de Toulon. Durant son aventure elle a accompagné l'*Hermione* sur les côtes américaines



Le préfet maritime Vice-Amiral d'Escadre Yves Joly, l'amiral Hubert Pinon, président du Club nautique de la Marine, Lisa plus jeune membre de l'équipage et Hubert Falco, sénateur maire de Toulon.

Le mentement mais sûrement, la flottille Medhermione (quinze bateaux) a rejoint le port de Toulon, hier, en début d'après-midi. Au terme d'un parcours de près de 13 000 milles nautiques – la moitié d'un tour du monde! – sur un an. Les petits bateaux ont accompagné la frégate *Hermione*. Reconstitution de celle qui en 1781 amena le général français Lafayette pour la Guerre d'Indépen-

dance américaine. Pour célébrer le retour dans le port toulonnais des équipages, une cérémonie était organisée sur le quai de la préfecture maritime. Les institutionnels ont pris la parole pour féliciter les aventuriers.

Deux « Hubert » pour le prix d'un

L'amiral Hubert Pinon, président du club nautique de la Marine a restitué dans son discours quelques souve-



Les quinze bateaux de la flottille Medhermione ont débarqué sur le port de Toulon, hier après-midi, en provenance de l'île de Porquerolles pour rejoindre leurs amis et familles.

(Photos Laurent Martinat)

nirs de la flottille Medhermione. « La navigation freinée par le passage d'une baleine, les casiers de pêche ou encore l'épaisse brume du côté de Saint-Pierre-et-Miquelon. Mais les équipages ont tous témoigné d'une

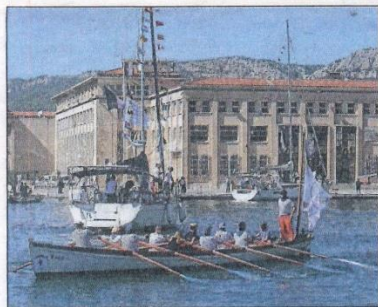
vraie aventure humaine. Où l'entraide, la solidarité étaient de mise ». Un autre Hubert, le maire, a lui aussi remercié les équipages. « Vous qui avez tous été des marins, vous êtes revenus au début de votre aventure,

avec l'amiral Pinon nous étions confiants pour votre retour sur la plus belle rade d'Europe. L'amiral me glissait à l'oreille, non Toulon a la plus belle rade du Monde ». Une fois terminés, les discours ont laissé place

aux retrouvailles entre amis et famille. « Le bonheur d'être de retour chez soi », conclut le préfet maritime Vice-Amiral d'Escadre Yves Joly.

FLORIAN GUARDIOLE
fguardiole@nicematin.fr

Ce qu'ils ont vécu



Les marins ont débarqué face à la préfecture maritime.

Brigitte



J'ai voyagé un an complet sur le bateau *Philéas*. Je garde en mémoire l'arrivée à Yorktown dans la brume. Mais aussi le Canada et l'arrivée à New York en bateau, où l'on voit la Statue de la Liberté se rapprocher.

Marie-Béatrice, Pierre



Nous étions sur le bateau *Diadem* pendant six mois. C'était une expérience dingue. Le contact des Américains qui nous disaient : « Merci la France d'être venu ». L'entraide était extraordinaire en cas de pépins techniques.

Lisa



J'étais la plus jeune de l'équipage du bateau *Atene*, 10 ans. J'ai vu plein d'animaux : des dauphins, langoustes, baleines... Mais aussi plein de pays, j'ai aimé Cuba. Durant un an j'ai suivi des cours à distance.

Benoît



J'ai navigué une première partie sur l'*Aldebaran* jusqu'à Charleston City. Puis ensuite sur le *Diadem*. C'est une aventure où l'on apprend énormément. Ce qui m'a touché le plus reste la grande solidarité entre tous les équipages.

16 septembre 2015 - Le retour : Accueil à Porquerolles



*Alain sur le plancher des vaches après une énième traversée de l'Atlantique :
il ne les compte plus ☺ SAUT*



20 septembre 2015 : le retour de la flottille à Toulon



Hermione

Philéas

Godspeed

05 JUN 2015- L'HERMIONE À YORKTOWN



LA FLOTTILLE MEDHERMIONE À ST PIERRE ET MIQUELON